Il y a 80 ans, déjà…

« Ne pensez pas que la France était résistante. La résistance était une petite fraction de la France. La France était vichyste, dans sa grande majorité.
Donc si aujourd'hui il y a beaucoup de gens qui baissent les bras il ne faut pas s'en étonner.
Il suffit qu'il y ait une minorité active, solide, des jeunes qui en veulent, qui considèrent que l'engagement ça signifie quelque chose, et qu'ils ont une responsabilité, eh bien ils n'ont pas besoin d'être majoritaires…
Il suffit qu'ils soient le levain qui fait monter la pâte, et à ce moment-là nous aurons une France résistante. »

> Stéphane Hessel (1917-2013), novembre 2009, dans *Walter, retour en résistance*, documentaire de Gilles Perret.[1]

2021

« Globalement l'humanité est belle. Il y a quelques personnes qui mettent la pagaille, mais justement, ça permet aussi de les identifier les personnes qui mettent la pagaille en ce moment. Et si ça peut rassembler l'humanité, il fallait en passer par là. »

> Dr Violaine Guérin : « Confiner les gens sains, c'est du jamais vu », interview par Henri-Michel Thalamy pour *The Epoch Times France*, 17 mars 2021.[2]

2022

« Le programme transhumaniste de l'Internationale nazie est une version plus « raffinée » du surhomme, avec différents volets, dont j'énumérerai les principaux : idéologie de dépopulation, eugénisme (stérilisation des populations indésirables et de certaines ethnies, infanticides, contrôle de la fécondité, suppression des inutiles et des faibles) ; la destruction des valeurs morales, des repères généalogiques et de la famille ; le déplacement et déracinement des populations ; la promotion de l'inculture et de l'ignorance dénoncée par

---

[1] Stéphane Hessel, « la France résistante », citation extraite du film « Walter, retour en résistance », vidéo du 30 juillet 2021 : https://www.youtube.com/watch?v=8fpubXvn650
À propos du documentaire « Walter, retour en résistance », sorti le 4 novembre 2009 : https://fr.wikipedia.org/wiki/Walter,_retour_en_r%C3%A9sistance

[2] « Le Docteur Violaine Guérin est endocrinologue et gynécologue. En mars 2020, avec cinq autres médecins, elle a créé le collectif « Laissons les médecins prescrire » qui rassemble plusieurs praticiens et professionnels de santé ainsi que des citoyens et des associations.
Le collectif « Laissons les médecins prescrire » fait partie de la Coordination Santé Libre, une structure qui coordonne plusieurs collectifs de médecins, de soignants et de scientifiques soucieux de proposer une autre voie dans le cadre de la gestion de la crise sanitaire en France. Quels dysfonctionnements la crise sanitaire a-t-elle permis de mettre en lumière ? Les mesures sociales mises en œuvre pour enrayer l'épidémie sont-elles adaptées ? Que dit cette crise de notre société ? Peut-elle représenter une opportunité de prendre un nouveau départ ? »
https://www.youtube.com/watch?v=7XvTOgisN68&list=PLCMM4B2g3E3Vb-WmSGxhYJayfeu_xcKsB&index=10

les enseignants (destruction de la transmission des savoirs), mais aussi par les psychologues concernant la société « tout-écran » ; la corruption des langues et la perte de la transmission, notamment avec les idéologies visant à imposer leur « novlangue » (LGBT, Woke, écriture inclusive, etc.) et à réécrire l'Histoire récente et ancienne, dont les œuvres et classiques de l'humanité, selon leurs dogmes de l'intolérance au nom de la tolérance ; le déploiement d'un monde insécurisé en proie au terrorisme et aux opérations sous faux drapeaux ; l'ambition de domination totale des corps et des esprits (traçage, puçage, terrorisme exercé sur les populations, méthodes harceleuses…) ; la déstructuration des nations ; l'exploitation et l'appauvrissement des classes laborieuses (à cet égard la « pandémie » fut une fabuleuse aubaine, les mesures politiques ayant plongé dans la misère des dizaines de millions de classes laborieuses et classes moyennes) ; la sexualisation précoce et la promotion des mutilations sexuelles chez les mineurs ; l'achat et vente de bébés et la reproduction industrialisée par des mères porteuses exploitées ; la promotion de l'avortement tous azimuts, de l'euthanasie, et de l'infanticide ; la promotion du trafic d'organes, l'empoisonnement généralisé des populations par la nourriture industrielle et la promotion de certains médicaments ou injections ; la production ultracapitaliste divisant le monde entre des survivants esclaves soumis à la machine et leurs maîtres oligarques ; la perte des droits humains fondamentaux et inaliénables, jusqu'à l'ambition de modifications génétiques, de brevetage de l'être humain, de combinaisons savantes plaçant l'homme sous le contrôle de la machine, et de fabrication de chimères.

Nous pourrions sans doute poursuivre l'énumération des attaques et crimes contre l'humanité. Et tout cela, comme dans le nazisme, avec la complicité massive du corps médical. »

Ariane Bilheran, *L'Internationale nazie* (2022), pages 85-89.

***

« *Notre civilisation se trouve confrontée à un choix. Elle a devant elle deux « voies » ou deux « chemins » (ce que j'appelle une bifurcation évolutive), et elle va devoir choisir entre l'un ou l'autre. Pour simplifier, disons que l'un des « chemins » est celui qui va nous conduire vers une société dominée par les « machines numériques » et l'Intelligence Artificielle forte, c'est le futur imaginé par les transhumanistes matérialistes. L'autre « chemin » est celui de la vie – que je considère comme sacrée –, de la conscience et de la spiritualité qui fait confiance au potentiel immense de l'être humain qui doit être révélé dans toute sa plénitude en suivant une Voie initiatique traditionnelle. (…)* »

« *Ce n'est pas anodin si le terme* reset *vient du vocabulaire de l'univers du numérique et de l'informatique (…).* Reset *signifie « réinitialiser », « mettre à zéro ». Dans le contexte de l'informatique, réinitialiser un ordinateur personnel (un PC) est une action considérée comme « agressive », et même « violente », dans la mesure où cela revient à remplacer – en la détruisant – votre installation*

actuelle par une nouvelle version prétendue meilleure et plus performante. (…) Réinitialiser revient à dire : on efface tout et on recommence. En utilisant l'expression The Great Reset *les organisateurs du WEF de janvier 2021 savaient exactement ce qu'ils faisaient. Pour eux, cette expression avait un sens précis : vos données personnelles ne vous appartiendront plus, votre vie privée sera supprimée (« effacée »), les « fichiers » (une partie de votre mémoire) qui témoignaient de votre vie d'avant la pandémie seront irrémédiablement détruits dans cette opération, et tout sera désormais géré par le « Nouveau Programme », le « Nouveau Logiciel » sociétal. (...)* »

« *De nombreux analystes pensent que la mise en place du* Great Reset *ne serait en définitive qu'une initiative opportuniste et que la pandémie offrirait juste l'occasion « rêvée » d'impulser une nouvelle orientation générale des « affaires du monde » qui de toute façon devait se faire à plus ou moins brève échéance. Pour ces analystes, la pandémie est un « accident » (un événement aléatoire et imprévisible) sur lequel s'est greffé opportunément le* Great Reset. *La pandémie n'aurait fait que précipiter les choses en quelque sorte.*
Je pense au contraire qu'il n'en est rien, et que loin d'être un pur « accident », la pandémie fait intégralement partie d'un scénario qui a été minutieusement préparé en amont depuis longtemps. En définitive, on peut dire que cette pandémie a été le « détonateur » (le phénomène déclencheur) ou la « mèche » qui précède « l'explosion », « l'éclair avant le tonnerre » comme le disent joliment les auteurs dans la conclusion de Covid-19 : The Great Reset. »

Daniel Robin, *Le Règne de l'Intelligence Artificielle : la fin de l'anthropocène et l'avènement des posthumains* (2022), pages 105 ; 172-173 et 180.

2023

« *Quand vous vous posez la question : pour quelle raison veut-on piquer tout le monde, y compris des enfants alors qu'ils ne risquent rien ? Pour quelle raison doit-on utiliser une vaccination, alors que le taux de létalité est d'environ 0,4% - c'est-à-dire quasiment inférieur à celui d'une grippe ? (…) Il y a quelque chose qui cloche.* »

« *Alors je me battrai, je me battrai jusqu'à mon dernier souffle pour défendre le droit, pour défendre le droit contre la haine ; parce que le transhumanisme, c'est la haine de la dignité humaine, la haine de la femme, de l'homme, de l'enfant. Le transhumanisme, c'est la destruction de la racine de l'être humain qui trouve et puise sa force dans la nature. Le transhumanisme tue la nature. Le transhumanisme, c'est éliminer une grande partie de l'humanité pour avoir un contrôle sur une population asservie.* »

« *Le transhumanisme se résume à ce que j'ai toujours dit et que je répète : le passage du sujet de droit à l'objet de droit. Quand tu restes sujet, tu as des droits ; quand tu es objet, tu as des devoirs.* »

« Ce n'est un secret pour personne que, à la suite de la vaccination, de nombreuses femmes ont subi des cycles menstruels complètement déréglés, des pertes constantes de sang, ou encore des ménopauses précoces. (…) Ce que l'on sait moins, c'est que l'on a constaté un grand nombre de troubles cardiaques sur les fœtus, de fausses couches et de morts intra-utérines. C'est pour cette raison qu'une fois encore, cette publicité - « tous vaccinés, tous protégés » – a induit toute une population en erreur, et fait prendre aux femmes enceintes, à leur fœtus et à leur bébé des risques graves tant pour leur santé que pour leur vie.

Alors, qu'on le veuille ou non, quand un vaccin a une incidence aussi grave sur la fertilité et sur la grossesse des femmes, et que le gouvernement continue à laisser faire, oui, on est en droit de se poser la question d'une politique démographique.

En vérité, n'est-on pas en présence d'une politique sanitaire ayant pour finalité une diminution de la population sur Terre ? »

M^e^ Carlo Alberto Brusa, *Pour un lendemain sans libertés volées* (2023), pages 70 ; 72-73 ; 80-81 ; 91-93.

***

« *Être capable de remettre en question la bienveillance et l'honnêteté intellectuelle de l'autorité ne relève pas de la paranoïa mais de la maturité intellectuelle.* »

Alexis Haupt, *Discours de la servitude volontaire* (2023), page 19.

***

« On en vient à s'interroger sur la perte du plus élémentaire bon sens [que je définis comme « la capacité à conserver de la lucidité dans une situation provoquant des émotions et à appliquer dans une situation d'apparence nouvelle des règles de pensée et d'action éprouvées par l'expérience de la vie »]. Comment ne pas comprendre que l'épidémie de coronavirus ne saurait justifier une telle panique ni être aussi sottement comparée à la peste ou à la grippe espagnole lorsque sa létalité est aussi faible et que plus de 95% des personnes qui rencontrent le virus ne tombent pas malades ou bien n'ont que de légers et brefs symptômes ? Comment ne pas comprendre que le droit et le devoir des médecins sont de soigner les malades en toutes circonstances avec les ressources dont ils disposent, et que la consigne gouvernementale du «Restez chez vous avec du paracétamol en attendant que ça passe ou que ça dégénère » était aussi stupide que mortifère ? (...) Comment ne pas comprendre que le but des industriels est toujours de faire un maximum de profit en vendant leurs nouveaux produits brevetés (en l'occurrence les « vaccins anti-covid »), et qu'il fallait pour cela éliminer la concurrence que constituaient les médicaments génériques éprouvés tombés dans le domaine public (hydroxychloroquine, azithromycine, ivermectine) ? (...) Comment ne pas comprendre qu'il est absurde et grotesque de vouloir, sous prétexte d'épidémie, interdire aux citoyens de se promener à leur guise au grand air tandis

qu'ils auraient le droit de s'entasser dans des supermarchés ? Comment ne pas comprendre qu'il est non seulement absurde et grotesque mais de surcroît contraire à tous les principes fondamentaux de la démocratie de vouloir réglementer la vie des gens en toutes circonstances, en leur disant où, quand ou comment sortir, manger, s'embrasser, etc. ? Comment ne pas comprendre qu'il est absurde et dangereux de vouloir à tout prix administrer un médicament (en l'occurrence un vaccin) à quelqu'un qui n'est pas malade et ne risque pas de l'être, a fortiori *si les effets secondaires de ce médicament sont encore inconnus ? Comment ne pas comprendre que, de la même manière, il est absurde et dangereux de vouloir vacciner 100% d'une population si le virus est sans danger pour l'immense majorité de ses membres et que le vaccin utilisé n'empêche ni d'attraper ni de transmettre le virus en question ? »*

Laurent Mucchielli, *Défendre la démocratie : une sociologie engagée* (2023), pages 21-22.

***

« *Des dizaines de milliers de soignants se voient sanctionnés pour avoir refusé des injections expérimentales, dont on sait qu'elles n'empêchent ni de contracter la maladie, ni de la transmettre. Oui, ils étaient en première ligne des mois durant pour soigner sans moyens, pour un salaire de misère. Oui. Il est donc absolument juste et cohérent que des années de maltraitance se ponctuent par la brutalité. C'est parce que, abandonnés, les soignants ont tout accepté de la part de pervers et ont tout donné à des satyres, qu'au bout de leur épuisement, on leur fait pâtir l'ultime supplice de notre civilisation : la mise à mort sociale dans le cadre d'un plan de licenciement à 0 euro, au terme duquel les plus rétifs seront écartés.*

C'est face à cette potence que les soignants séditieux se présentent le 15 septembre 2021. (…) Certains, juste avant l'échéance fatale, font tout leur possible pour contracter le Covid et ainsi repousser le couperet de six mois. (…) D'autres résisteront jusqu'au dernier moment avant de se faire injecter, la mort dans l'âme, en pleurant, en laissant des collègues les violer dans leurs sanglots. Des dizaines de milliers à être seuls, absolument délaissés par leurs représentants, leur administration, leur peuple, leurs collègues et parfois leurs amis et leur famille. Ils n'ont que leur foi et leur conscience, les deux jambes qui font des humains des Hommes debout. Isolés mais à l'unisson, ils sonnent une révolte en eux-mêmes et consentent à pleinement incarner que le plus difficile dans l'existence est d'être soi, puis de le rester. D'affronter la violence du choix, entre conviction et sécurité, avec tout ce que ça engendrerait dans leur vie. Ils ne renient pas leurs intimes convictions. Ils posent une limite et choisissent de ne pas se soumettre. Pas plus qu'ils ne veulent mentir. Droit dans les yeux, les poings crispés et les larmes aux yeux, ils choisissent l'insubordination. Ils ne négocient pas leur corps dans un chantage pervers, ils ne pactisent pas, ils ne trahissent pas le Sacré en eux. »

« Où est le choix lorsque par pages entières les grimoires des laboratoires sont teintés de noir ? (…) Un individu regardant l'étiquette d'un produit avant de l'acheter est dépeint comme un consommateur éclairé, mais s'il s'intéresse aux mystérieux contenus injectables dans ses fluides vitaux, il deviendrait alors un « antivax » ou un « complotiste. »

« Vous recommander (…) avec combien de personnes manger, demander de séparer les convives âgés des autres, (…) n'est pas anodin. C'est la manifestation pure d'un régime qui se veut totalitaire et reposant sur le principe de l'ingénierie sociale. (…) Employer les méthodes d'ingénierie sociale pour faire plier la population en la maltraitant par des couvre-feux et des confinements, (…) cela permet d'exploiter directement les fonctionnements cérébraux de la majorité de cette population afin qu'elle suive les instructions les plus irréalistes. Jacques a dit tout va bien, Jacques a dit va au théâtre, Jacques a dit allez voter, Jacques a dit nous sommes en guerre, Jacques a dit ferme les frontières, Jacques a dit confine-toi, Jacques a dit n'embrasse pas, Jacques a dit lave-toi les mains, Jacques a dit ne va pas voir le médecin, Jacques a dit ne te soigne pas, Jacques a dit n'enterre pas tes morts, Jacques a dit mets un masque, Jacques a dit mets deux masques, Jacques a dit enlève ton masque assis au restaurant, Jacques a dit reste chez toi, Jacques a dit va travailler, Jacques a dit sors de chez toi à moins d'un kilomètre, Jacques a dit sors de chez toi mais pas de ta région, Jacques a dit ne sors pas après dis-huit heures, Jacques a dit ne fais pas de sport, Jacques a dit teste-toi tous les trois jours, Jacques a dit injecte-toi cinq fois une substance expérimentale inutile et dangereuse.
(…) Mais les pervers au pouvoir savent très bien qu'une petite partie de la population dispose de profils psychologiques qui ne réagissent pas de la même manière (…). Ceux-là sont les ennemis du Système et il faut au minimum les décrédibiliser si ce n'est les détruire.(…) Il est nécessaire de leur interdire la parole, [de] les railler et [de] les pointer du doigt pour les rendre illégitimes. Un simple mot étiquette suffit : complotiste*, terme inventé par la CIA à la suite de l'assassinat de JF Kennedy et exhibé dès lors qu'une source faisait le lien avec l'implication de cette agence dans la mort du président. Ce simple mot suffit à faire cesser le débat. Plus besoin d'arguments, de concepts ou d'idées, on désarme la personne en le répétant avec sarcasme et l'échange est ainsi interrompu. Plus de fond, plus de critique, plus rien.*
Bien évidemment un grand nombre de suspendus appartiennent à cette catégorie récalcitrante aux techniques de manipulation. »

« Croire en la gauche actuelle comme si elle était la descendante de Jaurès se révèle être aussi naïf que de croire que la France est la patrie des droits de l'Homme et qu'elle possède le meilleur système de santé au monde. (…)

Notre époque vient de là, de cet héritage soixante-huitard mensonger qui a trahi la gauche sociale.(…) Pour jouir de tout, tout le temps, j'ai besoin d'un corps jouissant, que je prostitue à l'envi pour assouvir tous mes désirs. Alors qu'importe ce qu'on peut y injecter tant que je peux perpétuer cette

jouissance, profiter des restaurants, des terrasses, des théâtres, des cinémas ou aller et venir en vacances au bout du monde. (…)

Cette fuite de la lutte se retrouve au cœur des politiques de la gauche, qui est donc restée absolument muette face aux dérives totalitaires et donc au sort des soignants suspendus. Qui doit crier à l'infamie face à cette loi massacrant des travailleurs ? Le phénomène des soignants suspendus vient démontrer (…) que la gauche n'a plus aucun lien avec le réel ni la défense des travailleurs. (…)

Il en a résulté des citoyens absolument perdus et démunis, pris au piège, se rendant compte que des Dupont-Aignan, Philippot (…) étaient plus proches d'eux que n'importe quel élu de gauche, ceux-ci ayant déserté l'Assemblée nationale au moment de voter pour la liberté de circulation et la défense de l'État de droit. (…)

Seules la droite traditionnelle et l'extrême droite se montrent opposées aux sanctions, au pass sanitaire et à la vaccination obligatoire des soignants suspendus. Ce qui a été le pire des soutiens pour eux car le bloc républicain a ainsi pu se réfugier derrière cet argument : Si les suspendus sont défendus par des fascistes, nous ne défendons pas les mêmes idées que des fascistes ! *Or il n'y a pas plus fasciste, totalitaire et extrémiste que de refuser une idée que vous partagez, au prétexte qu'elle émane de votre adversaire. (…) Qui plus est, ce soutien manifesté de la part de figures dites « de l'extrême droite », n'a fait que rajouter du discrédit à la parole des soignants suspendus, qu'il a été possible de caricaturer en « extrémistes », puisque défendus par des extrémistes. »*

« Il faut être clair sur le fait que cette crise sanitaire est avant tout une crise médiatique. Si les citoyens français avaient fermé leur télévision, leur radio, leurs journaux et leur connexion Internet, que se serait-il passé ? Le Covid a tué officiellement 0,01% de la population des moins de 70 ans infectés, sans traitement, alors qu'une hécatombe était présentée en boucle. (…) À chaque fois que la question est posée : Combien de morts du Covid autour de vous ?, *la réponse est systématiquement :* Non, mais les images à la télévision, quand même… *Où le réel est littéralement supplanté au profit d'une représentation. »*

> Fabien Moine, *Soignants suspendus, citoyens d'avant-garde : Fractales et chaos d'une société nouvelle* (2023), pages 18-19 ; 21 ; 44-46 ; 48 ; 52-55 ; 56.

***

« Qu'est-ce qu'un bon médecin ?

Pour être un bon médecin, il faut à mon sens deux qualités : douter et aimer. Ce sont pour ces deux critères qu'on m'a mis à la porte.(…)

- Un bon médecin est un médecin qui doute. Appliquer des dogmes scientifiques sans se poser de questions, sans ajuster à son expérience personnelle, sans se questionner en permanence, ce n'est pas cela la médecine. Un bon médecin est celui qui sait parfois dire à son patient : « Je ne sais pas. »(…)

- L'autre point est celui d'aimer ses patients, et pas uniquement aimer qu'ils nous aiment.(…) Si l'un de mes patients ne veut pas prendre un médicament même si je sais qu'il est bon pour lui, j'ai un devoir d'information et de conseil, mais je le laisse décider. Je n'ordonne rien. C'est son corps, c'est sa vie. Il a le droit de me dire : « Non, Docteur, ce traitement, je n'en veux pas, il n'est pas pour moi. » Et cette médecine-là, on m'empêche de l'appliquer.

On veut une médecine de masse avec des protocoles, des dogmes étatiques, avec des patients de masse QRcodisés. Une bonne médecine est à mon sens tout l'inverse. Une bonne médecine est celle du « cas pas cas », de l'individualité, de tout ce qui constitue un patient avec son histoire, son vécu.(…) On ne peut pas « normer » les patients ni « normer » les médecins. La santé pour tous n'est pas quantitative, mais qualitative.(…)

Je veux faire de la médecine qui a du sens, une médecine humaniste. »

Dr ZL, *Journées ordinaires d'un médecin ordinaire : un médecin menacé pour avoir voulu soigner* (2023), pages 127-128.

***———————

« L'intelligence artificielle peut imiter la conscience, mais elle n'est pas consciente (...). Elle peut effectuer des calculs prodigieusement rapides, elle est capable d'apprendre, de développer une forme d'autonomie fonctionnelle, mais pas d'être émue devant un paysage, une fleur ou une toile d'Odilon Redon.
Non, un ordinateur n'a pas d'expérience intérieure ; même si ce projet est l'ambition de quelques milliardaires en quête d'immortalité physique. »

« Ainsi, bien que sérieusement fragilisée, la vision matérialiste influence encore jusqu'à la façon dont nous formulons nos interrogations et décide de ce qui peut être accepté comme un fait, même chez les chercheurs, alors que l'approche scientifique est censée reposer sur une démarche absolument inverse : ce sont l'observation et l'analyse des faits – même et surtout ceux qui dérangent nos théories – qui doivent conduire à l'élaboration de nouveaux modèles. En science, les faits doivent toujours prévaloir sur la théorie, et les savoirs doivent toujours être modifiables en fonction des nouvelles données qui apparaissent. »

Stéphane Allix, *La Mort n'existe pas* (2023), pages 46 et 50.

2024

« Le tableau des effets secondaires dressé par la pharmacovigilance européenne n'a fait qu'empirer au fur et à mesure du temps. Malgré la réticence de nombreux professionnels de santé à faire remonter les effets indésirables, les chiffres sont énormes.
En France, des enquêtes périodiques sont réalisées sur la base des déclarations à l'ANSM. Au 24 février 2023, plus de 126 000 effets indésirables ont été

remontés pour le seul vaccin Pfizer. Plus de 33 000 sont considérés comme graves et 1 600 on été suivis du décès du patient. (…)
En Europe, plus de 400 000 effets post-vaccinaux ont été rapportés depuis le début de la campagne vaccinale jusqu'au 10 octobre 2023, dont 36 000 cas de décès. (…)
Aux États-Unis, la situation est la même. Le Vaccine Adverse Event Reporting System (VAERS) propose de consulter de manière très transparente tous les effets indésirables remontés à la pharmacovigilance pour tous les vaccins depuis 1990. En 30 ans de vaccinations hors vaccins Covid-19, 3 700 décès de patients ont été remontés à la pharmacovigilance américaine… En seulement deux ans et pour les seuls vaccins Covid-19, 14 000 décès de patients sont déjà remontés. Le silence autour de ces chiffres faramineux laisse pantois.
Deux précédentes campagnes de vaccination ont été arrêtées [contre le virus A de la grippe porcine H1N1 aux États-Unis en 1976 après 25 décès et contre le virus de la dengue aux Philippines en 2019 après 14 décès] bien avant d'atteindre les chiffres vertigineux des effets indésirables de la vaccination Covid. (…)
Par comparaison, en deux ans et demi de vaccination Covid-19, nous approchons des 50 000 décès officiellement annoncés sur l'ensemble de l'Europe et des États-Unis. Jusqu'alors, quelques dizaines de décès suffisaient à stopper une campagne de vaccination. (…)
Selon la déclaration de Berlin sur la pharmacovigilance, seuls 2 à 5% des effets indésirables sont réellement déclarés ; selon le LEEM (Les entreprises du médicament), la proportion est de 5 à 10%.
Ainsi, même en ne retenant que les trois quarts des décès enregistrés, soit 37 000, pour tenir compte d'éventuelles erreurs d'imputabilité et donc de « sur-déclaration », en appliquant le taux de déclaration le plus favorable aux vaccins, celui cité par les entreprises du médicament de 10%, nous obtenons le chiffre colossal de 370 000 décès. »

« Dans de nombreux pays qui publient le nombre de naissances par mois, il manque des bébés depuis le début de l'année 2022. D'un pays à l'autre, la cohérence des données est stupéfiante. Tout se passe comme si les femmes avaient été rendues malades à partir de la moitié de l'année 2021, bloquant leur fertilité de manière suffisamment massive pour se répercuter dans les statistiques de naissances neuf mois plus tard. »

Pierre Chaillot, *Covid-19, ce que révèlent les chiffres fin 2023 : mortalité, tests, vaccins, hôpitaux, la vérité sous nos yeux* (2024), pages 247-250 et 287.

***

Nous sommes le levain qui fait monter la pâte.
Nous sommes la Résistance.
Nous sommes l'humanité rassemblée.

INTRODUCTION

Mars 2020. Ce qui se passe n'est pas normal.

Voilà ce que j'ai ressenti dès le premier confinement.
Quoi ? Enfermer à demeure toute une population saine ? Pour lutter contre un virus respiratoire et l'empêcher de se propager ? Dans tous les pays du monde, et en particulier dans les pays occidentaux, au même moment, les mêmes décisions ?
Voyait-on des gens tomber dans la rue et agoniser par centaines, par milliers ? Enjambait-on des cadavres ? Y avait-il de bonnes raisons d'avoir peur ?
Je suis aujourd'hui persuadé que si les médias n'en avaient pas parlé continuellement, que si les responsables politiques n'avaient pris aucune mesure particulière (à part donner et renforcer les moyens humains, logistiques et financiers nécessaires au soin), que si les médecins avaient pu soigner les malades librement, que si la situation n'avait pas été exagérée, amplifiée, aggravée, dramatisée, et disons-le, orchestrée, cette épidémie serait passée inaperçue pour la majorité d'entre nous.
Fut-ce l'hécatombe annoncée ? Non.[1]

[1] « COVID-19 : le taux de létalité encore plus faible que ce qui était attendu », article de Magali Régnier sur *Doctissimo*, 6 mars 2023 : « Des chercheurs américains et européens ont étudié le « *Taux de létalité par infection, stratifié par âge du COVID-19 dans la population non âgée* » avant l'introduction des vaccins COVID-19. Un taux qui s'est avéré après analyse aussi bas que 0,03% et 0,07% pour les personnes âgées de 0 à 59 ans et de 0 à 69 ans, respectivement. Autrement dit : 99,97% des personnes de moins de 60 ans qui ont contracté le COVID-19 ont survécu. Ajoutez les personnes dans la soixantaine à la cohorte, et les taux de survie restent toujours solides à 99,93%. En détail, selon les tranches d'âges, le taux de létalité est celui-ci :

- 0-19 ans : 0,0003%
- 20-29 ans : 0,002%
- 30-39 ans : 0,11%
- 40-49 ans : 0,035%
- 50-59 ans : 0,123%
- 60-69 ans : 0,506% »

https://www.doctissimo.fr/sante/maladies/virus-emergents/covid-19/covid-19-le-taux-de-letalite-encore-plus-faible-que-ce-qui-etait-attendu/b1ca81_ar.html
La tranche d'âge la plus touchée a donc été celle des 80-89 ans.

À proprement parler, et selon les données du réseau Sentinelles[2], il n'y a jamais eu de crise sanitaire ni d'épidémie de Covid (140 malades pour 100 000 habitants en mars 2020 alors que le seuil épidémique est fixé à 170 malades pour 100 000 habitants). Le rapport de l'ATIH (Agence technique de l'information sur l'hospitalisation) publié le 28 octobre 2021 l'énonce aussi clairement d'un autre point de vue : en 2020, les patients hospitalisés pour Covid ont représenté seulement 2% des hospitalisations.[3]
Bien sûr, il y a eu des morts.[4] Mais preuve en est quatre ans plus tard : cette maladie, comme la grippe, pour laquelle on ne prend aucune mesure particulière chaque hiver, et qui emporte pourtant des milliers ou des dizaines de milliers de gens, n'affectait gravement principalement que les personnes âgées, et mortellement celles dont la santé était déjà fragilisée, et nous sommes toujours tous là.

Alors, à l'époque, passé le moment de stupeur et l'acceptation momentanée de cette situation (sinon la résignation), j'ai commencé à me renseigner sur les réseaux sociaux, j'ai commencé à chercher à comprendre ce qui se passait vraiment.
Lors de la première vague, j'ai découvert que des médecins dans l'Est de la France s'étaient aperçus que des médicaments connus depuis longtemps et essayés dans l'urgence, ainsi que des compléments alimentaires destinés à renforcer l'immunité naturelle, soignaient et guérissaient les malades. Dans l'urgence, on soigne avec ce qu'on peut, et on tente le tout pour le tout quand le pronostic vital peut être engagé. Qu'a-t-on à perdre de tout essayer ? N'est-ce pas faire preuve de bon sens et de dévouement, d'empathie et d'humanité ? N'est-ce pas honorer le serment d'Hippocrate ? Bonne nouvelle, alors ? Oui ! C'en était fini du Covid.

---

2 « Le réseau Sentinelles est un réseau de recherche et de veille en soins de premier recours (médecine générale et pédiatrie) en France métropolitaine.
Les objectifs principaux du réseau Sentinelles sont :
la constitution de grandes bases de données en médecine générale et en pédiatrie, à des fins de veille sanitaire et de recherche ;
le développement d'outils de détection et de prévision épidémique ;
la mise en place d'études cliniques et épidémiologiques.
Au 1er janvier 2024, le réseau Sentinelles était composé de 1 135 médecins généralistes libéraux (soit 2% des médecins généralistes libéraux en France métropolitaine) et de 127 pédiatres libéraux (soit 4,8% des pédiatres libéraux en France métropolitaine), volontaires, répartis sur le territoire métropolitain français. » https://www.sentiweb.fr/ Créé en 1984, le réseau « Sentinelles » publie des bulletins épidémiologiques hebdomadaires qui sont disponibles en ligne depuis 2003. https://www.sentiweb.fr/france/fr/?page=bulletin

3 https://www.atih.sante.fr/analyse-de-l-activite-hospitaliere-2020

4 « Pandémie de Covid-19 par pays et territoire », article de *Wikipédia*, consulté le 16 septembre 2024.
168 091 morts attribués au Covid (morts du Covid ou avec le Covid ?) au 16 septembre 2024 en France sur 4 ans (depuis fin 2019) pour 67 813 000 habitants, soit 2 478 morts pour 1 million d'habitants soit… 0,24 mort pour 100 habitants.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Pand%C3%A9mie_de_Covid-19_par_pays_et_territoire

Mais non : ces médecins témoignaient sur Internet, qu'ayant voulu informer la presse et leurs confrères de leurs résultats heureux afin que leur protocole soit appliqué partout en France, ils avaient reçu des appels du Conseil de l'ordre des médecins pour leur dire en substance : « Qu'est-ce que vous faites ? Arrêtez cela tout de suite ! »

Puis, cela a été la chasse aux sorcières menée par le gouvernement, le ministre de la Santé, les autorités sanitaires et les médias contre le Pr Didier Raoult, épidémiologiste pourtant de renommée internationale[5], qui avait commencé à l'IHU-Méditerranée de Marseille à soigner les malades en associant l'azithromycine avec cette fameuse molécule, l'hydroxychloroquine, au coût modique et sans toxicité, connue depuis des décennies et administrée à des millions de personnes avec succès dans le monde, mais interdite de vente libre par décret dès janvier 2020 (donc, curieusement peu avant l'arrivée officielle de l'épidémie dans notre pays) et derechef interdite de prescription en mars 2020.
Puis, en 2021, malgré la demande expresse de plus de 1 500 médecins auprès du ministre de la Santé, l'ANSM (Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé) refuse de délivrer une ATU (autorisation temporaire d'urgence) pour pouvoir prescrire l'ivermectine à des malades atteints du Covid, alors que de nombreuses études et des remontées positives du terrain (notamment en Inde) prouvent incontestablement déjà son efficacité.
L'État voulait-il donc soigner les malades ou les laisser mourir ?
Et si finalement, au fond, les traitements précoces ne marchaient pas, quel aurait été l'intérêt de les interdire ? N'est-il pas curieux d'interdire quelque chose qui ne serait pas efficace ?

Le gouvernement envoyait le message suivant : un médecin qui soigne, qui guérit, qui sauve des gens, est un mauvais médecin, un charlatan qui mérite d'être sanctionné ou même radié par l'Ordre de sa profession s'il persiste dans son hérésie.[6]

---

[5] Consulter le CV impressionnant du Pr Didier Raoult ici (janvier 2010, 142 pages) : http://www.infectiopolesud.com/IMG/pdf/C-V-_Didier_RAOULT_-_President_Infectiopole_Sud.pdf, - ou ici (novembre 2020) : https://www.mediterranee-infection.com/wp-content/uploads/2020/11/CV-Didier-RAOULT-nov2020.pdf - Et là également (19 décembre 2020) : https://www.colmarinfo.com/2020/12/limpressionnant-cv-du-professeur-didier.html

[6] « Médecins dissidents : Christian Perronne, Amine Umlil, Didier Raoult et Denis Agret sont condamnés par leurs « Ordres »… », *Le Média en 4-4-2*, 4 octobre 2024 : « Connus ou inconnus, tous les médecins qui ont critiqué l'efficacité et l'innocuité des produits expérimentaux à ARNm ont été traités d'antivax par les médias de milliardaires. À l'unanimité. (…) Remettre en cause ce que des laboratoires comme Pfizer (104 condamnations, pour charlatanisme, etc., 11 155 883 623 $ d'amendes), ou AstraZeneca (32 condamnations pour escroquerie, etc., 1 539 362 457 € d'amendes) présentent comme des produits expérimentaux, mais « prometteurs », revient à s'afficher contre tous les vaccins quels qu'ils soient. En complément des insultes, des médias tentent des explications. Par exemple *Le Monde*, le premier bénéficiaire des aides à la presse (18,99 millions en 2023) et heureux bénéficiaire de 5,5 millions d'euros donnés par la Fondation Bill & Melinda Gates depuis 2015, c'est dire s'il est indépendant ! Comment va-t-il faire la preuve des bienfaits des « vaccins » à ARNm ? »
https://lemediaen442.fr/medecins-dissidents-christian-perronne-amine-umlil-didier-raoult-et-denis-agret-sont-condamnes-par-leurs-ordres/

Toute sortie de crise officielle ne jurait désormais que par l'arrivée de vaccins miraculeux qui allaient tous nous sauver, alors que selon les autorités nous allions tous mourir incessamment sous peu, vague après vague, de plus en plus meurtrière, et toute voix qui osait s'élever contre cette politique était décrédibilisée et priée de rentrer dans le rang.
Or, quand on n'a pas peur du virus, quand on n'a pas peur de mourir tout court, quand on n'a jamais eu peur de la grippe, quand on constate assez rapidement que le Covid touche principalement la population très âgée (âge moyen des décès : 81 ans ; âge médian des décès : 84 ans ; 98% des personnes de moins de 50 ans ne meurent pas de l'infection ; 90% des personnes décédées souffraient déjà d'autres pathologies), quand on éteint sa télévision hypnotique délivrant en continu des journaux dits d'« informations » anxiogènes, quand on se renseigne *a minima* sur ce que l'on nous vend comme « vaccins » et qu'on découvre qu'il s'agit de produits expérimentaux de transcription d'ARN qui vont faire fabriquer par nos propres cellules dans un premier temps une protéine virale censée apporter dans un second temps une réponse immunitaire (en clair : faire fabriquer par notre corps à la fois l'antigène et l'anticorps, ce qui ne correspond pas à la définition d'un vaccin traditionnel), quand on mesure bien la balance bénéfice-risque individuelle, on est en droit de se poser la question de savoir s'il est bien raisonnable d'aller tendre son épaule pour recevoir ne serait-ce qu'une injection de cette usine à gaz génique présentée comme une révolution technologique obtenue en un temps record sur laquelle de fait, il n'y a aucun recul en population générale quant à son efficacité et à son innocuité, et qui s'avérera hélas bien vite plus qu'hasardeuse : une vraie roulette russe.

Il n'existe pas et ne peut exister de vaccin contre les coronavirus car ils mutent en permanence. Qui plus est, plus ils mutent, moins ils deviennent virulents en s'adaptant à leur hôte, pour finir par disparaître naturellement au bout de deux ou trois ans ou se transformer en rhumes. C'est ce que nous constatons aujourd'hui.
Cela fait 30 ans que les chercheurs ne trouvent pas de vaccin contre le virus du SIDA, mais contre le Covid, subitement « la » science nous promettait un vaccin « innovant », à « ARN messager », « sûr et efficace », en six mois (au lieu de dix ans).

En lieu et place du soin apporté aux malades et de la bienveillance, du pragmatisme et du bon sens, de la solidarité et de la cohésion, ce fut la liberté de prescrire bafouée, la peur du virus et de l'autre instaurée et entretenue quotidiennement, la division et le cortège de mesures liberticides, sans fondements, ni médical, ni scientifique, ni sanitaire, des plus absurdes et inutiles aux plus maltraitantes : confinements, couvre-feux (en temps de paix ?), états d'urgence sanitaires inédits et anticonstitutionnels prolongés régulièrement, distanciation sociale, port du masque en extérieur pour tous, port du masque à l'école pour les enfants dès 6 ans, déclarations et annonces contradictoires, suppression de milliers de lits d'hôpitaux (pendant une épidémie présentée comme

gravissime ?), politique de multiplication des tests créant une épidémie de cas, pass sanitaire, pass vaccinal, piétinement du consentement libre et éclairé, campagne de vaccination en pleine période d'épidémie favorisant l'émergence de « variants » (un non sens pour tout épidémiologiste), vaccination individuelle érigée en geste de « solidarité » nationale (qui vaut bien quelques sacrifices et dommages collatéraux) alors que jamais l'on ne se fait vacciner contre quoi que soit pour « protéger les autres » mais bien au regard de sa propre situation…

Un slogan, relayé sur les réseaux sociaux, donne le ton : « *Dans un monde normal, on soigne les malades, on ne traque pas les personnes en bonne santé !* »[7]
La priorité du gouvernement, des autorités de santé, du Conseil de l'Ordre des médecins n'est clairement pas de soigner les gens. L'objectif du gouvernement, des autorités de santé, du Conseil de l'Ordre des médecins n'est clairement pas de « sauver des vies ».
L'unique objectif, constamment annoncé et répété par le gouvernement lui-même, clairement, est de faire en sorte que toute la population, bébés, enfants et femmes enceintes compris, se fasse injecter ces produits expérimentaux : ça sent le piège à plein nez.

Un autre slogan, qui a circulé sur les réseaux sociaux, quand il n'était pas censuré, disait ceci, inscrit sous les photos des milliardaires globalistes Georges Soros et Bill Gates encadrant le chantre du Great Reset, Klaus Schwab, alors président du Forum économique mondial de Davos : « *Les mêmes qui te disent qu'il est nécessaire de réduire la population, insistent pour te sauver avec un "'vaccin".* »[8]
Cela ne donne-t-il pas matière à penser ?

Avec le recul et la remontée sans précédent dans l'histoire de la vaccination et de la pharmacovigilance d'effets secondaires indésirables graves et parfois mortels aussi nombreux que sur une période de 30 ans pour tous les autres vaccins, on peut se demander en effet si finalement, il n'y a que des effets secondaires, sans aucun effet primaire, puisque ces produits sont totalement inefficaces pour le but annoncé : stopper la transmission et protéger la personne vaccinée. Décidément, soit ces produits ne sont pas au point, soit (puisqu'ils ne sont toujours pas retirés du marché en 2024 malgré leur inefficacité et leur dangerosité démontrées) ils poursuivent un autre dessein.[9]

---

7 Voir dans ce livre : chapitre VI – Annexes, A – Déontologie des médecins.

8 Voir dans ce livre : chapitre III – Chronologie, 3 – Grande réinitialisation (Great Reset).

9 Alors que nous sommes confrontés en France à l'omerta des autorités politiques et sanitaires, des médias corrompus, des médecins aveuglés et du corps médical endoctriné ou complice qui peine ou se refuse à faire le lien entre diverses pathologies invalidantes observées et un nombre inhabituel de décès (« mort subite ») et les injections, c'est un constat clairement établi aujourd'hui que :
– Les injections n'empêchent pas de transmettre le virus, elles favorisent même au contraire le fait de contracter la maladie à répétition
– Les injections ne réduisent pas la gravité des symptômes et n'ont pas empêché les formes

Nous vivons en effet dans un pays où l'on décourage, discrédite, poursuit,

---

graves
– Les injections provoquent une multitude d'effets secondaires jamais vue dans toute l'histoire de la vaccination depuis 30 ans, dont 25% sont graves et parfois mortels
– Les injections à ARN messager ne sont pas des vaccins classiques mais des « produits de thérapie génique » (GTP)
– On observe depuis 2022 avec les statistiques des décès selon le statut vaccinal, une surmortalité dans tous les pays ayant massivement injecté leur population : statistiquement les personnes « vaccinées » meurent plus que les personnes non vaccinées. Seule l'ONS – Office for National Statistics- de l'Angleterre fournit sur son site des taux de mortalité pour tous les décès selon le statut vaccinal, alors qu'en France le ministère de la Santé refuse toujours de communiquer ces données malgré la demande de pétition auprès du Sénat de l'épidémiologiste Laurent Toubiana le 19 février 2022.
« Obstruction du Sénat à la demande de pétition de Laurent Toubiana sur l'accès aux données », article de Pierre Lécot et Xavier Azalbert pour *FranceSoir*, 22 février 2022 : « Nous constatons que la surmortalité est **plus grande en 2021** depuis la vaccination que pour la même période en 2020, pour toutes les tranches d'âge avant 80 ans. C'est très étonnant, car le discours médiatique fait état d'une hécatombe en 2020 due à la Covid-19 en l'absence de vaccins. Les nouveaux variants 2021 sont réputés moins mortels et les populations protégées grâce au vaccin. On s'attendait donc à découvrir l'inverse. »
https://www.francesoir.fr/societe-sante/senat-obstruction-demande-de-petition-toubiana-acces-aux-donnees
– Les traitements précoces existent et ont fait leurs preuves sur le terrain (la réalité s'oppose au narratif !) dès le début de l'épidémie (bithérapie hydroxychloroquine et azithromycine/ivermectine/zinc/vitamine D...)
Pourtant les autorités, non seulement continuent de promouvoir ces thérapies géniques expérimentales inefficaces et dangereuses en population générale et pour les femmes enceintes, mais aussi ont le projet de remplacer tous les vaccins « classiques » par des injections à ARN messager et/ou à ARN messager répliquant.
Où va-t-on ? Quel est le projet ? Quels sont le sens et l'objectif de cette politique ?
Régulièrement l'on apprend le décès « soudain », « inattendu » et inexpliqué de jeunes sportifs professionnels, par AVC, crise cardiaque ou embolie pulmonaire, sans qu'aucun lien entre la « vaccination » et la cause possible du décès ne soit fait par les médias.
« Trois décès en quatre mois dans un club de foot : « En 30 ans, je n'ai jamais vu ça… C'est dramatique », déclare le président. », *Le Média en 4-4-2*, 11 octobre 2024 :
https://lemediaen442.fr/trois-deces-en-quatre-mois-dans-un-club-de-foot-en-30-ans-je-nai-jamais-vu-ca-cest-dramatique-declare-le-president/
« L'ancien footballeur Matt Le Tissier veut une enquête sur les nombreux arrêts cardiaques dans le sport », *Le Média en 4-4-2*, 11 octobre 2024 :
https://lemediaen442.fr/lancien-footballeur-matt-le-tissier-veut-une-enquete-sur-les-nombreux-arrets-cardiaques-dans-le-sport/
Cette page Facebook recense toutes les annonces de décès de sportifs et d'adolescents depuis 2021 : https://www.facebook.com/media/set?vanity=vanessa.volturo&set=a.1022271268 1058577
L'association Victimes Vaccins Covid-19, parmi d'autres associations, alerte l'opinion publique sur la réalité des effets indésirables de ces injections et lutte pour la reconnaissance et la prise en charge médicale des victimes.
« Preuves & reconnaissance des effets indésirables graves des injections : pour tous ceux qui ne croient pas aux effets secondaires des vaccins Covid-19 et/ou qui ne pensent pas que des effets secondaires graves existent, cette série de vidéos est faite pour vous informer de leur existence ainsi que de l'importance que ce sujet de société soit enfin mis sur la place publique pour que nous puissions en tirer toutes les conclusions qui s'imposent. »
https://vvc19.fr/preuves/

condamne et radie les médecins qui respectent leur serment d'Hippocrate et soignent les gens avec leur cœur, les moyens du bord et des médicaments interdits par décrets, qui ont pourtant montré leur efficacité de manière pragmatique sur le terrain.

Serait-ce parce que la Commission européenne a acheté 4,6 milliards de doses de vaccins contre le Covid-19 pour les 447 millions d'européens (soit près de dix doses par habitant !) par le biais de onze contrats conclus entre août 2020 et novembre 2021 avec huit laboratoires pour un coût total estimé à 71 milliards d'euros ?[10]
C'est juteux.

***

Ce qui se passe n'est pas normal. On marche sur la tête.
Et plus le temps passe, plus je me rends à cette évidence : ce n'est pas une crise sanitaire, c'est une crise politique majeure, une atteinte aux libertés individuelles sans précédent.

En France, pays des droits de l'Homme et terre de libertés, j'ai été contrôlé six fois dans le cadre ubuesque des « auto attestations » de sortie, l'invention perverse du gouvernement français qui faisait de tout citoyen un délinquant – voire un irresponsable criminel – en puissance.

J'ai pris conscience que la liberté, que je croyais définitivement acquise, est précieuse et inconditionnelle : elle ne s'achète pas, elle se prend. C'est une question d'intégrité et de souveraineté.

Entre la réalité (les faits), et le narratif (le discours mensonger sur les faits), mon choix est vite fait.
Alors en juillet 2021, à l'annonce de l'extension du pass sanitaire instauré en juin, puis de l'instauration d'un pass vaccinal et de l'obligation vaccinale pour les soignants (alors que le taux de létalité pour les moins de 50 ans était quasiment nul et que les « vaccins » à cette époque sont toujours en phase 3 d'essai clinique et ne bénéficient que d'une autorisation de mise sur le marché temporaire), j'ai répondu à l'appel de ma conscience : je suis descendu dans la rue pour dire « non » à la tyrannie installée qui se renforçait, « oui » à un monde solidaire, bienveillant et libre, tout simplement humain.

Je suis descendu dans la rue pour dire « non » à une médecine d'État unique et dogmatique pour tous, « oui » au soin, adapté à chacun et pragmatique.

La loi du 5 août 2021 a entraîné du jour au lendemain la suspension sans salaire, sans aucune aide ni indemnité, l'interdiction de travailler, la perte totale de revenus, la mise au ban de la société, la mort sociale des milliers

[10] Rapport spécial 19/2022 de la Cour des comptes européenne : l'UE et l'acquisition de vaccins contre la COVID-19 : https://op.europa.eu/webpub/eca/special-reports/covid19-vaccines-19-2022/fr/

de médecins, d'infirmières, de pompiers qui ont refusé l'obligation vaccinale, pendant plus de six-cents jours : vingt mois sans ressources, dans l'indifférence générale, l'occultation dans les médias, et le mépris des autorités de santé (du 15 septembre 2021 au 15 mai 2023[11]).
Nous vivons en effet dans un pays où l'on manque de soignants dans les hôpitaux de manière structurelle et récurrente, où les déserts médicaux s'étendent et où « en même temps » l'on poursuit des médecins « suspendus » qui dans l'urgence prêtent assistance et secours à des personnes malades !

J'ai eu l'impression que notre pays était retourné 80 ans en arrière. Les « non-vaccinés » ont subi une discrimination, une ségrégation et une ostracisation qui se sont apparentées, n'ayons pas peur des mots, à un véritable apartheid. Seuls celles et ceux qui l'ont vécu peuvent le comprendre. Pour les autres, pour la majorité, brandissant, présentant, exhibant fièrement le pass, ersatz de liberté, nous étions dans le meilleur des mondes possible : tout cela, c'était « pour notre bien », et tout cela n'avait, finalement, pas beaucoup d'importance. Une injection pour une pression, c'était le prix à payer pour un verre en terrasse, le sésame incontournable – mais illusoire et risqué – pour retrouver un semblant de « vie normale ».
Il y a eu alors d'un côté les « bons citoyens » modèles, dociles, confiants, indifférents, « responsables », « solidaires », et de l'autre côté les « sous-citoyens », les « non-citoyens » même, rebelles, méfiants, « irresponsables », égoïstes, « antivax », « anti science », « complotistes »…

***

Comment ne pas constater que l'unique préoccupation de nos gouvernants depuis le début de cette crise, mois après mois, en usant d'abord de la peur, puis de la manipulation et du chantage, jusqu'à l'obligation (illégale), est de parvenir à ce que chacun, y compris les tranches de population qui ne sont pas concernées par la maladie, notamment les jeunes adultes, les adolescents et les enfants, reçoive des injections d'ARN messager ?
Puisque même quelqu'un qui a attrapé le Covid, qui est guéri, et qui est donc immunisé naturellement, doit passer par la case « vaccination » pour obtenir son schéma vaccinal complet à trois doses et son pass valide ! Quel est le sens médical de tout cela ?
Comment ne pas penser que cette épidémie n'était qu'un prétexte pour parvenir à cet objectif politique ? Et alors dans quel but ?
Car enfin, en temps normal, prend-on un médicament sous la contrainte (le chantage au travail ou aux loisirs) pour pouvoir aller au restaurant, « pour protéger les autres », ou parce qu'on en aurait besoin soi-même pour sa propre santé ?

[11] « Cinq questions sur la réintégration des soignants non vaccinés contre le Covid-19, autorisée à partir de lundi », *Franceinfo* avec AFP, 14 mai 2023 :
https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/vaccin/cinq-questions-sur-la-reintegration-des-soignants-non-vaccines-contre-le-covid-19-autorisee-a-partir-de-lundi_5823257.html

Comment ? Les gouvernements nous veulent du bien ? Les responsables politiques font ce qu'ils peuvent ? Ils nous disent la vérité ? Vraiment ?

Mais quel crédit peut-on accorder à une information ou à un discours aujourd'hui ? Et selon quel critère ?
Vers quelle source d'information peut-on se tourner pour tenter de démêler le vrai du faux dans toute cette propagande et le flot d'informations et de discours contradictoires ?
Raisonnablement, cela ne peut plus être les sources officielles supposément fiables, car elles peuvent être corrompues ou défendre un intérêt partisan (médias mainstream appartenant à des milliardaires et subventionnés par l'État, avec leurs cohortes de « fact-checkers » autoproclamés, organisations internationales financées par des milliardaires, revues scientifiques et médicales corrompues par le lobbying des laboratoires pharmaceutiques, institutions politiques ou sanitaires et ordres professionnels défendant les intérêts d'une caste oligarchique…). Cela ne peut donc plus être que des sources alternatives et indépendantes (médias citoyens indépendants du pouvoir et de la finance, journalistes d'investigation, lanceurs d'alerte et spécialistes d'un sujet donné ou scientifiques d'un domaine précis qui n'ont pas de conflits d'intérêts) : à défaut d'être 100% fiables (c'est-à-dire correspondant à la réalité des faits, car chacun voit ce qu'il veut bien voir), on peut présupposer *a minima* qu'elles sont de bonne foi et non corrompues.
Le critère de fiabilité d'une source d'information peut donc se mesurer à l'aune du conflit d'intérêts : au-delà de la crédibilité potentielle objective et de l'argument d'autorité, en effet, quel est l'intérêt de la personne qui parle ? À partir de quelle position s'exprime-t-elle ? Le cas échéant, pourquoi mentirait-elle ?

***

Cette époque trouble, particulièrement depuis 2020, remet en cause beaucoup de certitudes, et oblige à reconsidérer ce que l'on croyait savoir ou ce que l'on avait appris. Aujourd'hui, tout ce que je pressentais parfois confusément, comme beaucoup d'autres personnes, sans vouloir y croire moi-même, se confirme.

Une question choc, visant à opérer un déclic en ce sens, a circulé sur les réseaux sociaux, portée par le visage d'un homme dubitatif (celui d'un acteur extrait d'un film) auquel on prête ces paroles : « *Vous pensez vraiment que les personnes les plus riches et les plus puissantes du monde se rencontrent en secret pour discuter de choses qui vont vous bénéficier à vous*[12] » *?*

Mais pour beaucoup de gens, remettre en question la croyance que « le gouvernement nous veut du bien » est tout simplement impossible.[13]

[12] Voir dans ce livre : chapitre III – Chronologie, 2 – Nouvel ordre mondial (NOM, ou New World Order, NWO).

[13] « Il faut continuer à exciter les foules pour obtenir la soumission », interview d'Ariane Bilheran pour *The Epoch Times France*, 13 octobre 2022 : « *C'est une croyance qu'on a du mal à détricoter, en particulier en France, c'est la croyance que le gouvernement nous veut du bien.* » https://www.youtube.com/watch?v=aBteW4dSycM

J'ai ainsi entendu, lorsque j'évoquais la réalité, l'efficacité et l'innocuité des traitements précoces : « C'est ton opinion. » Eh bien, non, ce n'est pas mon opinion, c'est un fait. Les médecins de la région Grand-Est, malades du Covid au début de l'épidémie, se sont administrés de l'hydroxychloroquine (du Plaquénil) avec succès pour se soigner. C'est pragmatique. Les faits infligent un cinglant démenti à tous les narratifs, les uns après les autres.[14]

J'ai aussi entendu, dit avec ironie, lorsque j'évoquais le non-sens de cette accusation bien commode de « complotisme » pour réduire au silence toute voix dissidente :
« Oui, bien sûr, les complotistes, ceux qui pensent : « ils » nous veulent tous du mal. »
Pourtant, quand on observe les faits, le moins qu'on puisse dire, c'est que s'« ils » ne nous veulent pas du mal, « ils » ne nous veulent pas du bien.

« Ils » ?
L'État profond (le « Deep State » ou l'État officieux et secret dans/sous/derrière l'État officiel, ce que l'on pourrait appeler les « Gouvernements de l'Ombre et dans l'ombre » et les sociétés secrètes, celles et ceux que l'on ne voit jamais) dans ses multiples facettes et intérêts privés, et ses marionnettes, sur la scène politique, à savoir la nébuleuse de l'élite autoproclamée des ultra-riches mondialistes, matérialistes, eugénistes, transhumanistes, les Global Young Leaders adoubés depuis 2004 par le Forum économique mondial de Davos (World Economic Forum) et chargés d'infiltrer l'exécutif des États-nations pour les détruire, les idéologues, promoteurs et artisans d'un « Nouvel ordre mondial[15] » (NOM ou New World Order, NWO) qui n'aurait rien d'un gouvernement planétaire démocratique et bienveillant pour les Peuples, les descendants du régime nazi, les familles royales et les familles de banquiers et

---

[14] « Bioéthique : selon la loi Jardé l'IHU n'a pas fait « d'essai clinique sauvage. » « Nous, on a soigné des malades. » Entretien avec le Pr Philippe Brouqui », *FranceSoir*, 11 août 2023 : https://www.francesoir.fr/videos-les-debriefings/selon-la-loi-jarde-l-ihu-mediterranee-n-pas-fait-d-essai-clinique-sauvage
« #LyonBordeauxGate : non il n'y a pas eu 17 000 décès dus à l'hydroxychloroquine comme le prétend une étude frauduleuse dont les Pr Lega et Molimard font la promotion dans les médias », *FranceSoir,* 20 janvier 2024 : https://www.francesoir.fr/societe-sante/lyonbordeauxgate-non-il-n-y-pas-eu-17-000-deces-dus-l-hydroxychloroquine-comme-le
« Une analyse indépendante des données des 30 423 patients soignés à l'IHU donne des résultats encore meilleurs que ceux initialement annoncés par les équipes de l'IHU », *FranceSoir,* 19 février 2024 :
https://www.francesoir.fr/societe-sante/une-analyse-independante-des-donnees-des-30423-patients-soignes-l-ihu-mediterranee
« La bithérapie (hydroxychloroquine-et-azithromycine) aux dosages prescrits par l'IHU réduit bien la charge virale. Grave erreur des autorités sanitaires ? », article de Xavier Azalbert pour *FranceSoir*, 30 août 2024 :
https://www.francesoir.fr/societe-sante/la-bitherapie-hydroxychloroquine-et-azithromycine-aux-dosages-prescrits-l-ihum-reduit

[15] Voir dans ce livre : chapitre III – Chronologie, 2 – Nouvel ordre mondial (NOM, ou New World Order, NWO).